

« Si vous ne nous laissez pas rêver, nous ne vous laisserons pas dormir ! »

(expression de la CGT Finances Publiques de la Vienne)

C'est l'un des slogans que l'on entend sur les places occupées en Espagne, affirmé par les indignés, en réponse à ce qu'on leur martèle (à eux comme à nous) depuis de nombreuses années : la crise est fatale, il faut se serrer la ceinture, accepter la précarité, les bas salaires, la pauvreté, la fin des services publics...

Face à ceux qui n'ont cessé de nous faire croire à la fin des utopies, la jeunesse espagnole revendique le droit de rêver, de réinventer un monde avec une place pour l'éducation, la culture, la démocratie... C'est un magnifique espoir qui nous arrive du sud, après les pays arabes, il a gagné l'Espagne. Il faut l'aider à passer les Pyrénées.

Emplois, salaires, conditions de travail

C'est un grand ras le bol qui ne cesse de s'exprimer dans les services. Les conséquences de la politique du gouvernement sont dramatiques pour les missions et les conditions de travail. Les salaires, après la baisse de janvier, sont gelés pour au moins deux ans. Les 15 000 emplois supprimés ces dernières années font qu'il est de plus en plus dur de faire correctement le travail et de rendre un service de qualité à tous les usagers sur tout le territoire. Cette situation accroît les situations de stress et de souffrance au travail.

Comme dans les autres pays européens (Grèce, Portugal, Espagne...) le choix est fait de vouloir faire payer la crise aux salariés et à leur famille. Réduction massive du nombre de fonctionnaires, baisse des salaires, baisse ou suppression des prestations sociales, recul de l'âge de départ à la retraite... Ce sont les mêmes recettes que les gouvernants tentent d'appliquer partout.

Le poison du racisme est également distillé pour tenter de diviser la population en voulant faire croire que les difficultés actuelles seraient dues aux étrangers et non aux grands groupes capitalistes qui font des dizaines de milliards de profits.

Résister

Ces attaques ne passent pas comme une lettre à la poste. De la Grande Bretagne à la Grèce la résistance s'organise et d'importantes manifestations ont lieu. En Espagne les mobilisations se développent sous forme d'occupations des places des villes. Les Islandais ont voté par deux fois contre le remboursement de la dette...

En France il y a eu de nombreuses grèves dans les entreprises contre la politique salariale. Dans la fonction publique la journée d'action du 31 mai est une première riposte qu'il faut amplifier. Les parents d'élève et les enseignants se mobilisent contre les fermetures de classe. De très nombreuses mobilisations ont lieu sur l'ensemble du territoire mettant au coude à coude usagers, élus et agents pour défendre une trésorerie comme dans le Lot, un hôpital comme à Ruffec, un bureau de poste, une gare...

Indignons nous !

Depuis l'automne 2008, début de la crise systémique, les gouvernements et les institutions internationales n'ont eu de cesse d'essayer de faire payer la crise aux populations, exonérant les grands groupes mondiaux qui jonglent avec les paradis fiscaux, les délocalisations, les plans de licenciements, les niches fiscales et sociales... Cette situation est de plus en plus intolérable. Les injustices créées ne sont plus acceptées.

Ne rien lâcher

C'est bien à cette tâche que la CGT essaie de travailler quotidiennement. Construire un rapport de force pour satisfaire les revendications du plus grand nombre. Pour satisfaire les besoins sociaux de la population en prélevant dans les 85 milliards de profits des entreprises du CAC 40 en 2010 par exemple.

Cela commence par construire la CGT que vous voulez en la rejoignant. Cela passera également par les élections professionnelles qui auront lieu dans l'ensemble de la fonction publique d'Etat et hospitalière le 20 octobre 2011.



Bulletin de contact ou de syndicalisation

Nom.....Prénom.....Tél.....

Poste ou service Souhaite

- ☐ Prendre contact,
- ☐ Recevoir sur sa boîte électronique les expressions de la CGT Finances publiques 38,
- ☐ Se syndiquer à la CGT

Retour aux locaux CGT à Grenoble : 8 rue de Belgrade ou 38/40 Avenue Rhin et Danube